

# LE PAYS D'AUGE À TRAVERS...

## **Bernardin de Saint-Pierre : Voyage de Normandie 1775**

C'est une bonne nouvelle. Après avoir claironné dans les médias (journal *Ouest-France* du lundi 6 avril 2015, *La Manche Libre* du 18 juillet 2013) pour le lancement de ce livre, avoir « découvert » le « Graal » littéraire et, en l'espèce, le manuscrit : *Voyage de Normandie de Bernardin de Saint-Pierre*, Gérard Pouchain se range à mes arguments (*Ouest-France* du mercredi 8 avril 2015). « Certes, ce voyage en Normandie est connu des biographes de Bernardin » admet-il dans sa préface, à la tournure heureusement plus scientifique, sans toutefois se résoudre à les recenser. Il ne se résout pas davantage dans sa bibliographie à distinguer les articles ou livres ayant publié des extraits plus ou moins copieux de ce manuscrit des études annexes. Alors, précisons pourquoi Gérard Pouchain ne peut prétendre avoir « retrouvé » ce manuscrit. Premièrement, quatre biographes ou exégètes français de Bernardin ont mentionné ce manuscrit depuis... 1833. L'avant-dernier, Maurice Souriau, professeur de Littérature française à l'Université de Caen, en donne quelques extraits dans son essai : *Bernardin de Saint-Pierre à travers ses manuscrits* édité en 1905. Deuxièmement, Philippe de

Chennevières en a présenté et annoté un extrait relatif au Monastère de la Trappe dans le journal : *L'Écho de l'Orne* dès 1868, lequel article fut repris en plaquette. Nicolas Perot, professeur de Lettres Supérieures au Lycée Malherbe de Caen, a placé ce même passage en complément de sa *Vie de Rancé par François-René de Chateaubriand* (Livre de Poche) en 2003. Charles de Ricault d'Héricault évoque le « cahier descriptif » de cette excursion de Bernardin en terre normande dans *Souvenirs et portraits* en 1903. Mon épouse, Véronique Herbaut, rappelle ce Voyage en Normandie dans son livre *Bons Baisers de Livarot* (Éditions BVR) en 2008. On y lit que l'ex-rédactrice en chef de la revue *Le Pays d'Auge*, Françoise Dutour, nous avait signalé l'intérêt d'enquêter sur ce manuscrit, ce que nous faisons à l'occasion depuis 2005. J'ai présenté et annoté, la partie de ce manuscrit concernant le Pays d'Auge en 2014.

Ceci posé, Gérard Pouchain a le grand mérite de présenter et annoter la première publication complète de ce manuscrit trop longtemps négligé. Son appareil de notes est à la fois solide et subjectif. Il recourt avant tout efficacement à d'autres textes de Bernardin mais néglige ce qui n'entre pas dans les centres d'intérêt du spécialiste qu'il est de Victor Hugo et de Juliette Drouet. L'iconographie est également une bonne surprise. Composée d'œuvres rares, elle est inattendue sous cette couverture austère. Comme l'observe à plusieurs reprises Gérard Pouchain, les extraits déjà publiés d'un même passage de *Voyage en Normandie* diffèrent par nombre de détails (un mot pour un autre notamment) d'autant que ce manuscrit de la Bibliothèque nationale de France présente deux versions : l'une lacunaire par Bernardin et l'autre plus flui-

de par un copiste. Il sera dès lors passionnant lorsque la seconde édition complète de *Voyage en Normandie* due au professeur Malcolm Cook, biographe et exégète reconnu de Bernardin, sera sortie des presses de confronter l'ensemble de ces éditions partielles ou complètes. Ce manuscrit n'est-il pas si fascinant car... inachevé ? Quoi qu'il en soit, un bel exercice de littérature comparée en vue... (B. Noël)

*Texte établi, présenté et annoté par Gérard Pouchain, Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 2015*

## **Coup de projecteur sur le 7<sup>e</sup> Ciné Champêtre de Saint- Pierre-sur-Dives**

Du 26 au 29 mars dernier, le cinéma Le Remy a organisé la 7<sup>e</sup> édition du Festival Ciné-Champêtre à Saint-Pierre-sur-Dives. Courts et longs métrages, rencontres, débats, ce festival permet de découvrir ou de redécouvrir le monde rural.

A l'heure du bilan, les organisateurs affichaient leur satisfaction, « c'est une édition très réussie avec des débats vifs, intéressants et la participation du public, notre objectif est donc atteint » indiquait Brigitte Ferrand, présidente de l'association. « C'est aussi une très belle édition en termes de fréquentation ».

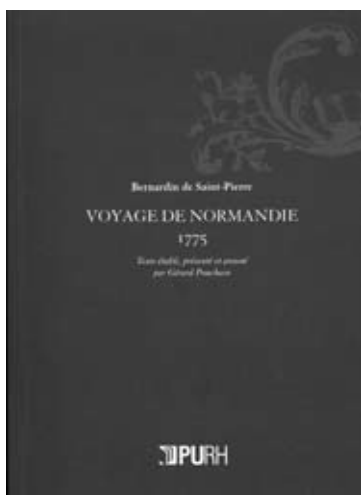
Ce festival présente la réalité du monde agricole aujourd'hui, des agriculteurs très attachés à leur terre, à leurs animaux, mais également des personnes confrontées à des difficultés : investissement lourd, charge de travail importante...

Retour sur cet événement qui a su trouver son public et s'installer dans le paysage événementiel de la ville.

## **Entretien avec Andrée Dumaz, responsable de ce festival**

*Quel est l'objectif de ce festival pour votre association ?*

Il s'agit d'aborder, via le cinéma, les problèmes agricoles d'aujourd-



**Gérard Samson, Les Arpents du soleil.**

Il a installé son vignoble sur l'emplacement d'un ancien domaine viticole inscrit sur la carte de Cassini et dont la production s'arrêta vraisemblablement au moment de la Révolution française. Le choix de ce site n'est pas le fruit du hasard. Climatiquement, il s'agit d'un endroit très favorable (le plus sec de Normandie). Géologiquement, le sol est identique à un grand cru de la côte de Nuits (vin du département de la Côte-d'Or). Depuis 1995, le domaine a élaboré 15 millésimes, dont 15 sélections au Guide Hachette et un coup de cœur 2012. Le vignoble se visite. Contact : 02 31 40 71 82.

d'hui. Ils sont d'abord très nombreux... Paysage, eau, qualité de l'alimentation... la société dans son ensemble se pose ces questions. Nous essayons d'évoquer ces problèmes et d'en débattre à travers le cinéma. Nous pensons que ces thèmes pouvaient intéresser le plus grand nombre.

*Quel est le concept de ce festival ?*

Il s'agit de proposer la projection d'un film. Cette projection est suivie d'un débat en présence des réalisateurs et/ou d'un d'intervenant plus technique. Nous cherchons à impliquer des acteurs en fonction du sujet du film. Notre idée de départ était d'évoquer le monde agricole d'aujourd'hui « ici et ailleurs » en faisant intervenir des personnes locales pour faire le parallèle avec notre problématique.

*Comment se passe la sélection des films ?*

Nous nous rendons dans plusieurs festivals notamment « Caméras aux champs » à Ville-sur-Yron (54) qui programme, depuis plus de 15 ans, des films jamais présentés au public. Ainsi,

**Le festival en chiffres**

- 3,5 jours de festival
- 6 réalisateurs présents
- 5 intervenants locaux
- 11 séances pour
- 11 documentaires
- 700 festivaliers



pendant 3 jours, nous regardons un film toutes les heures. Nous essayons d'avoir des films qui nous permettent de présenter des personnes de terrain.

*Comment se déroule l'organisation ?*

L'organisation est portée par l'association Le Remy. Notre association est très active. Cette animation s'intègre à notre programme culturel. Nous fonctionnons avec près de 30 bénévoles (projectionnistes et guichetiers). Notre cinéma est une ressource culturelle intéressante, dans laquelle s'inscrit notre festival Ciné-Champêtre.

Pour clôturer le festival, l'association a présenté *La part des anges*, un film de Marie Renucci. Cette réalisatrice corse, présente pour l'événement, a exposé le parcours de 4 viticul-

teurs, 4 jeunes qui se sont lancés dans l'agriculture biologique. « Ce film avait pour but de valoriser le travail et les initiatives » explique-t-elle, « il est important de valoriser le travail qu'il y a derrière les choses ».

Présent pour débattre autour du film, Gérard Samson, seul viti-culteur normand, installé à Grisy, est venu faire le parallèle avec son expérience personnelle, « c'est un film remarquable, cette passion qui est le fil conducteur du film, c'est bien quelque chose qui nous habite sincèrement ». Gérard Samson s'est, en effet, retrouvé dans ce film, « nous sommes tous animés par cette notion de terroir qui sublime le produit ». Installé depuis 1995, il a, depuis, ouvert son site à la visite. Il débute toujours la présentation de son vignoble en expliquant l'importance de l'action indissociable du sol, du

- **Andrée Dumaz**, responsable de l'organisation du festival, lors du débat avec Serge Steyer, réalisateur du documentaire *Huis clos pour un quartier*. - L'équipe du cinéma Le Remy était mobilisée durant tout le festival.



climat et des pratiques humaines dans la production de vin.  
(M. Vesques)

**2015, année Lemaitre : exposition dans six villes normandes**

Le 20<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'André Lemaitre est marqué par un hommage rendu par l'association *Les amis d'André Lemaitre* au travers de 6 expositions qui se déroulent en ce moment dans plusieurs villes normandes.

Grâce à cet exceptionnel rassemblement d'œuvres provenant de collectionneurs privés, de musées et d'établissements publics, on mesure l'ampleur de l'œuvre du peintre et la place de choix qu'il occupe dans l'histoire de la peinture normande du XX<sup>e</sup> siècle.

Peintre méditatif, on retrouve dans ses paysages et ses natures mortes cette interrogation permanente sur le mystère de la vie. « Pour moi, disait-il, le motif ne compte pas, il n'est qu'un prétexte ; ce qui compte c'est l'intérieur du motif, l'émotion du motif, ce que la peinture va révéler, ce que la peinture va suggérer... ».

Et cette œuvre fut construite dans un espace géographique très limité autour de Cesny-aux-Vignes en passant par Billy, Condé-sur-Iffs, Canon, Bissières



André Lemaitre, *Neige à Cesny, 1977*, huile sur toile, coll. part.

avec quelques incursions en Pays d'Auge, Léaupartie, Auvillars, Bonnebosq, Le Val Richer.

A ce titre, il est le peintre d'un terroir, d'un bout de terre qui lui suffit. C'est son originalité mais aussi sa force.

Ce peintre à qui l'on reconnaît le droit de venir de nulle part est selon Alain Tapié (1), conservateur en chef honoraire des Musées de France, « le peintre d'un véritable éloge de la localité. Je ne dis pas qu'il la transcende, qu'il l'arrange - elle reste rude - mais il en fait l'éloge, un poème épique et puissant. Il ne

faut pas avoir peur d'employer à propos de Lemaitre le mot de localité. » (A. Gohier)

**Expositions :**

- « *Paysages, natures mortes et aquarelles* », jusqu'au 7 juillet, Coutances, Musée Quesnel-Morinière

« *Natures mortes et scènes religieuses* », jusqu'au 30 mai, Condé-sur-Noireau, Musée Charles Léandre

« *Portraits et paysages* », jusqu'au 7 juin, Caen, abbaye aux Dames, Conseil régional de Basse-Normandie

« *Gouaches et Tauromachie* », jusqu'au 30 septembre, Falaise, Musée André Lemaitre

« *Les Grands Normands* », jusqu'au 15 octobre, Saint-Pierre-Sur-Dives, Salle Capitulaire de l'abbatiale

« *Natures mortes et paysages* », du 24 mai au 30 août, Alençon, Conseil départemental de l'Orne

(1) Supplément à Ouest-France dimanche, 19 avril 2015.

*La maîtrise d'œuvre de la restauration en Pays d'Auge*

**CAREX NORMANDIE**

Pour une restauration des maisons à pans de bois esthétique, confortable, facile à vivre, dans le respect des contraintes, combinant les technologies les plus récentes à l'emploi des matériaux et des techniques traditionnels.

**CAREX NORMANDIE**  
CONCEPTION AMENAGEMENT RESTAURATION EXTENSION — Pascale Diligeon  
Le Bôquet, chemin des Laitiers 14140 Vieux-Pont-En-Auge  
Mobile.06 12 54 76 06. Tél./Fax. 02 31 20 99 31 [www.carexnormandie.com](http://www.carexnormandie.com) E.mail. [pdiligeon@aol.com](mailto:pdiligeon@aol.com)